

reste pas moins que les firmes canadiennes auront de plus en plus de chances de s'intégrer à des projets en participation et à des partenariats avec contrat de licence, à mesure que les fabricants indiens s'efforcent d'améliorer leur technologie. Les Canadiens pourront peut-être aussi démontrer aux SEB locaux que des composants de technologie de pointe comme les systèmes SCADA, qui sont pour la plupart importés, peuvent rehausser le rendement et la rentabilité des centrales. Il sera crucial, pour décrocher de tels contrats, de pouvoir offrir des crédits à l'exportation de type SEE.

Encadré 3.3 : Un marché de l'occasion?

Une société de commerce canadienne négocie actuellement la vente à un acheteur privé de l'État du Maharashtra, pour un usage captif, d'une centrale thermique de 280 mW actuellement installée dans une centrale électrique provinciale canadienne.

Centrales captives. Bon nombre de grandes entreprises des industries de la métallurgie et de l'acier, des engrais, du ciment, du pétrole, de l'aluminium et des produits chimiques et pétrochimiques investissent pour avoir un approvisionnement électrique sûr. Il s'agit en règle générale d'unités de 15 à 25 mW, mais parfois de beaucoup plus. Le gouvernement central et les États encouragent ces investissements : les promoteurs de centrales captives bénéficient essentiellement des mêmes privilèges que les promoteurs de PEI et ils ont l'assurance d'un tarif rémunérateur pour toute l'électricité excédentaire qu'ils vendent au SEB local. En identifiant les sociétés indiennes souhaitant construire ou rénover de telles installations, les firmes canadiennes peuvent avoir

accès à des projets en participation ou à des contrats d'approvisionnement direct.

La cogénération pour la vente d'électricité aux SEB. On estime que le potentiel de ce secteur est actuellement d'environ 8 000 mW, dont plus de 5 000 pour la seule industrie du sucre. On s'attend à ce que le potentiel total atteigne 45 000 mW d'ici à l'an 2015, essentiellement dans l'industrie du

Encadré 3.4 : La cogénération de nouvelles sources

L'État du Panjab a l'intention d'obliger toutes les usines de fabrication de papier à couvrir 60 p. 100 de leurs propres besoins d'électricité par la cogénération, afin de réduire son déficit croissant d'électricité.

À Madras, la Tamil Nadu Industrial Development Corporation (TIDCO) a signé avec une firme britannique un protocole d'entente concernant la construction d'une centrale de 5 mW de production d'électricité à partir de déchets urbains, au coût de 6 millions de \$ US; cette centrale consommera 600 des 2 000 tonnes quotidiennes de déchets de la ville.

raffinage du sucre, mais aussi dans celles des textiles, du papier, des produits chimiques et des engrais. Pour le moment, les progrès en la matière sont entravés par le manque de chaudières adéquates à haute pression et d'accessoires de turbines en Inde.

Production d'électricité non conventionnelle.

L'Inde investit dans de nombreuses formes d'énergie renouvelable. Le Ministry of Non-Conventional Energy Sources planifie l'installation de 2 000 mW de capacité dans le cadre du Plan quinquennal actuel et prévoit 10 000 mW supplémentaires dans le cadre du 9^e Plan (jusqu'en l'an 2002) puis de 20 000 à